

si la chose est possible, autour du même drapeau. Plus nombreuses seront les forces vives dont ils pourront disposer et plus complet sera le succès sur lequel ils ont droit de compter.

La désinfection dans les cas de maladies contagieuses.

Si les nombreuses découvertes de la pathologie microbienne ont pour ainsi dire transformé la thérapeutique des maladies infectieuses, c'est surtout dans le domaine de la prophylaxie qu'ont été nombreuses et actives les recherches et les découvertes. Et il n'y avait en cela rien que de très naturel. Avant que de penser à neutraliser les microbes au sein de l'économie, il faut songer à les empêcher d'y pénétrer. De là les mesures antiseptiques au cours des opérations chirurgicales et obstétricales; de là la désinfection des locaux contaminés par la présence de malades atteints d'affections contagieuses: fièvres éruptives, fièvre typhoïde, diphthérie, tuberculose, etc.

Que cette désinfection soit nécessaire, nul d'en doute, et il serait sage de la rendre obligatoire. Mais par quels moyens doit-on la faire si l'on veut qu'elle soit efficace? C'est là le point en litige. Nombre de substances, liquides, gazeuses, etc., ont été recommandées et tour-à-tour employées, puis rejetées parce qu'elles ne donnaient pas de résultats satisfaisants. Dans une étude publiée dans le *Journal de médecine de Bordeaux* (No. du 20 décembre 1887). M. le docteur E. MAURIAC nous donne le dernier mot de la science hygiénique sur cet important sujet. S'il s'agit de la désinfection locale, topique, les meilleurs résultats sont fournis par l'eau bouillante, la vapeur d'eau à 100° c. au minimum, le sublimé à 1.0/00, l'acide phénique à 5.0/00 additionné de 0,5 à 1.0/0 d'acide tartrique.

Quant à la désinfection de l'air atmosphérique des locaux, il est reconnu que les fumigations en général et les fumigations à l'aide de l'acide sulfureux en particulier, ne constituent pas un moyen réellement efficace. "Il paraît ressortir d'expériences nouvelles," dit M. MAURIAC, et notamment de celles de Wolffburger, que "l'acide sulfureux, même à la dose de 10 volumes 0,0, est un désinfectant d'une sécurité problématique." Jusqu'à aujourd'hui, croyons-nous, le gaz acide sulfureux avait semblé être d'une efficacité suffisamment grande et nous croyons savoir qu'il est encore employé officiellement en plus d'un endroit. Pour remplacer les fumigations sulfureuses, on recommande actuellement les fumigations nitreuses. Elles ne présentent pas les inconvénients de l'acide sulfureux (altération du fer, des étoffes colorées, tableaux, etc.), et sont, en outre, aussi efficaces que le chlore et les vapeurs d'acide chlorhydrique. A Paris, on se sert de ces dernières pour désinfecter les logements des varioleux.